L'histoire du roman du XIXe siècle à nos jours

Fiches de coursFrançais1re ES1re L1re SLe roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde

Le XIX^e siècle – romantique, réaliste ou naturaliste – est celui du roman. Le XX^e siècle tente de saper le roman dans ses bases : l'intrigue et le personnage romanesque.

1 Le roman au XIX^e siècle

A Le roman romantique

- Il met souvent en scène un héros en conflit avec la société, ou qui s'en exclut par l'exil (René de Chateaubriand) ou par un caractère hors du commun (Corinne de M^{me} de Staël).
- Le roman romantique peut être historique: les troubles de 1789, les campagnes de Napoléon, le retour mouvementé de la monarchie fournissent une riche matière. Les Misérables de Victor Hugo lui donnent un versant social.
- Il peut aussi plonger dans l'histoire plus ancienne (*Ivanhoé* de Walter Scott, traduit en 1820, influence fortement le roman français), ou dans le fantastique ; c'est la mode des romans gothiques.

B Le roman réaliste

- Il observe en profondeur la société. Balzac et Stendhal sont considérés comme ses précurseurs.
- Dans La Comédie humaine, Balzac décrit la société de son temps en créant des personnages représentatifs de tous les milieux. Ceux de Stendhal sont pris dans l'Histoire; ceux de Flaubert appartiennent à la bourgeoisie provinciale ou au monde parisien de la presse.

CLe roman naturaliste

- Il se veut le compte rendu documenté de la réalité sociale.
- Le personnage, sous l'œil scientifique du romancier, devient le cobaye d'une expérimentation qui vise à montrer que l'homme est déterminé par son contexte et son hérédité.
- Dans leur grandeur et leur misère, dans leurs combats contre un destin moderne, les personnages des *Rougon-Macquart* de Zola rejoignent les héros de l'Antiquité.

D Le roman d'apprentissage

À travers leur destinée individuelle, les personnages de Stendhal (Julien Sorel), de Balzac (Rastignac), de Flaubert (Frédéric Moreau) et de Maupassant (Bel-Ami) s'adaptent ou non à la société de leur temps.

2 Le roman au XX^e siècle

A Marcel Proust et la vision subjective

Dans À la Recherche du temps perdu, le personnage et son destin cèdent la place à un « je » intériorisé. Certes l'auteur représente minutieusement le monde, et même le mondain, mais il s'agit d'abord de l'analyse d'une conscience.

BL'écriture de la guerre et les anti-héros

- Les romans prenant pour thème les deux guerres mondiales révèlent un homme englué dans des événements qu'il ne maîtrise pas et contre lesquels il peut s'insurger violemment (Céline, Voyage au bout de la nuit).
- L'homme dans toute sa détresse et le héros démythifié se rejoignent dans les personnages clochardisés de Beckett (*Molloy*), incapables d'action dans un monde dénué de sens.

C Le nouveau roman

- Dans les années 1950-70, certains écrivains remettent en cause les codes du roman. Sarraute refuse l'effet « trompe-l'œil » qui, sous prétexte de vouloir rendre le réel, détourne le lecteur de la « vérité profonde » de l'être. Robbe-Grillet refuse le personnage et l'utilisation du réel comme supports d'une intrigue.
- Les auteurs du nouveau roman cherchent à déconstruire le personnage : il n'a souvent pas de nom, ou juste une initiale.
- Les descriptions sont si détaillées qu'elles en deviennent autonomes et déréalisent toute intrigue dans un monde devenu flou, étrange et labyrinthique.

3 Le roman aujourd'hui

Le personnage et l'intrigue reviennent. Coexistent des écritures très différentes jouant souvent sur les limites entre les genres. L'autofiction, hybride d'autobiographie et de roman, utilise la fiction pour accéder à la connaissance de soi.

Les visions du monde exprimées dans les romans sont tributaires de l'Histoire. Cependant certaines formes se retrouvent de siècle en siècle. Ainsi l'anti-roman, qui questionne les conventions romanesques, se trouve aussi bien au XVIII^e qu'au XVIII^e ou XX^e siècle.